

En 1431, Walcourt fut surpris un jour par l'armée Hégeoise, qui pilla ville, château et église, emportant le trésor de cette dernière. Il en fut de même quand, en 1478, les soldats de Louis XI incendièrent tout ce qu'ils purent, après que les compagnons du Sanglier des Ardennes l'eurent saccagé en 1471. Les Français s'en emparèrent en 1552, sous le roi Henri II, et les calvinistes, en 1568, y commirent d'affreux désordres.

L'an 1689, les troupes du prince Waldeck défrirent complètement, dans ses environs, l'armée française commandée par le maréchal d'Humières.

Pop. en 1815, — 710 habitants.

Pop. en 1840, — 952 habitants.

Pop. en 1890, — 1,730 habitants.

Pop. en 1910, — 2,060 habitants.

Le 24 août 1914, les troupes allemandes ont incendié, en partie, la belle collégiale. La chute de matériaux enflammés a provoqué l'incendie de 13 maisons voisines de l'église.

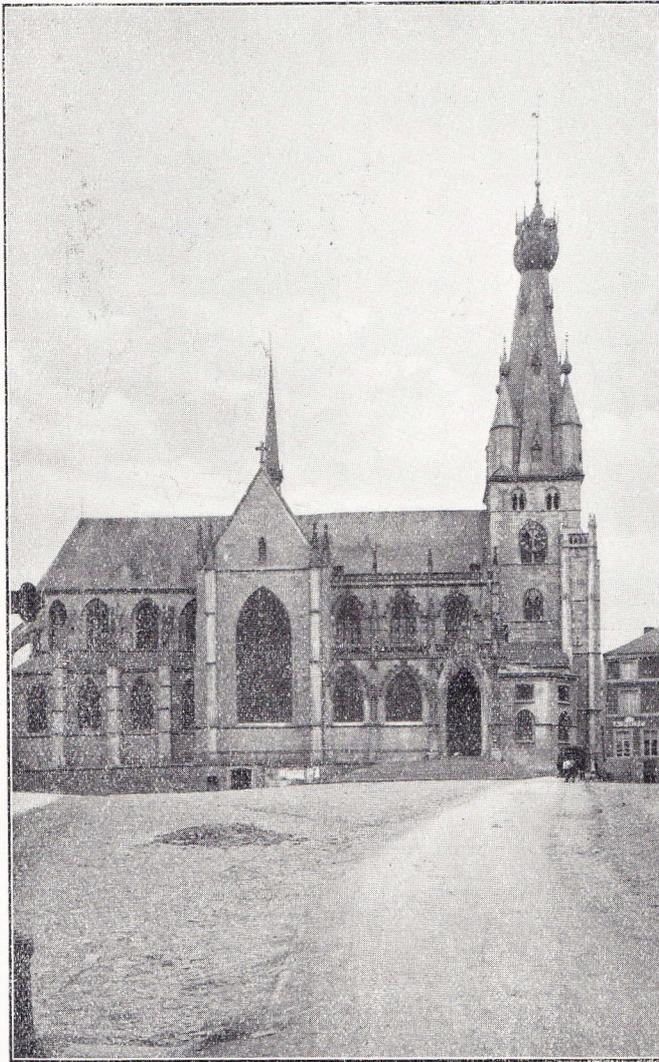
WALEFFE-SAINTE-GEORGES, d'esp. de **LES WALEFFES** (v. ce nom).

Waleffe-Saint-Georges. — Pour des raisons historiques, nous donnons ici à part Waleffe-S^t-Pierre et Waleffe-Saint-Georges, actuellement réunis en une

seule commune sous le nom purement administratif de *Les Waleffes*. Le chevalier Le Paige, professeur émérite de l'Université de Liège, dit en effet, dans sa « Généalogie de la famille de Bellefroid », p. 87: « Waleffe-Saint-Pierre était une seigneurie différente de Waleffe-Saint-Georges; tandis que celle-ci, à l'époque qui nous occupe (XVII^e s.), appartenait à la famille de Hemricourt, celle-là, avec d'autres biens considérables: Hermée, Grand-Aaz (appelé ordinairement Grandza, nom sous lequel le village figure sur la carte de Ferraris), Petit-Aaz, Oupeye, etc., appartenait à la famille de Curtius.

Waleffe-Saint-Pierre. — Cheminée du XVI^e siècle, portant au centre l'inscription: *Everard de la Marck*. Un blason a été ajouté à chaque coin en 1642: celui à main gauche du spectateur est de Bellefroid

(ancien); l'autre est d'Awans. Voir « Généalogie de la Famille de Bellefroid », par le chevalier le Paige, professeur émérite de l'Université de Liège, p. 87. Les couronnes ont peut-être aussi été ajoutées. Cette cheminée est en place dans la « Ferme de St-Pierre. »



La collégiale de Walcourt

(Photo Nels)

WALHAIN-SAINTE-PAUL,

comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Bruxelles à Namur; à 29 1/2 kilom. de Nivelles, à 11 kilom. de Perwez, à 3 kilom. de Nil-Saint-Vincent, et à 149 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,906 hab.;
- superficie 1,391 hectares.

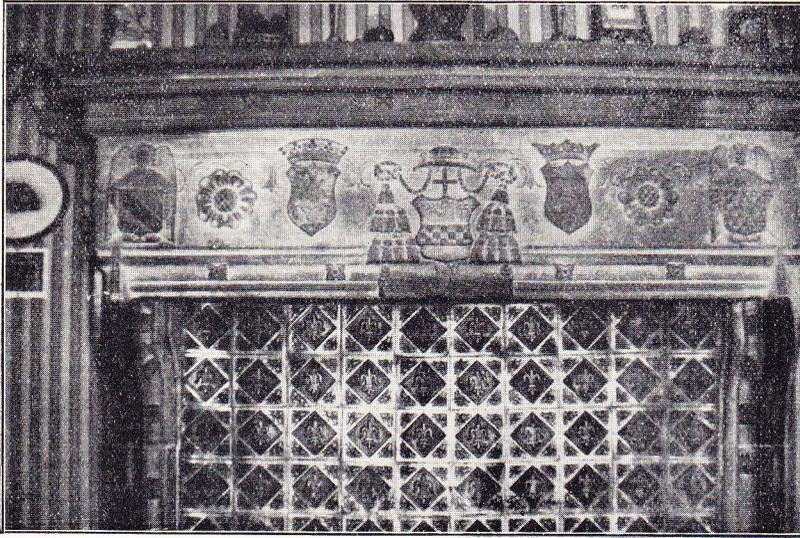
Arrond. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Perwez. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol marécageux, et limoneux reposant sur le sable; — agriculture.

Cours d'eau: plusieurs ruisseaux dont le Nil (ou Hain), qui y prend sa source et se jette dans l'Orne.

Ruines du château de Walhain, qui date du XIII^e siècle. — La ferme Marette, célèbre par la discussion historique qui y eut lieu: — Le maréchal de Grouchy, chargé de poursuivre les Prussiens vaincus à Ligny, se trouvait dans cette habitation, le 18 juin 1815, vers midi. A cette même heure commençait la bataille de Waterloo. Grouchy et

son état-major dejeunèrent en compagnie du notaire Hollert, leur hôte, lorsqu'un officier vint annoncer au général Gérard qu'on entendait un bruit sourd augmentant d'intensité et provenant des détonations d'artillerie. Le général Gérard prévint son supérieur et tous deux, accompagnés du notaire Hollert, se rendirent au bout du jardin. Ils déterminèrent sans peine que ce bruit venait des environs de la forêt de Soignes. Une grande bataille, à laquelle le sort de l'Empire était attaché, venait de s'engager; aussi Gérard conseillait-il vivement de marcher dans la direction du canon. Ce conseil, donné dans des termes peut-être trop impératifs, ne plut pas à Grouchy, qui continua sa lente marche vers Wavre, par Saint-Paul, Nil-Saint-Vincent et Corbais... Le soir on ramena à Walhain le brave Gérard, blessé près du moulin de



Waleffe-Saint-Pierre. — Cheminée du XVI^e siècle, complétée au XVII^e siècle

Bierges, au combat de Wavre. — La ferme Marette est située sur une hauteur dominant le village de Walhain (159 mètres).

A 20 minutes du château, sur la chaussée romaine de Bavai à Tongres, se trouve le hameau de Baudeset (169 m.). On y a découvert de nombreuses antiquités romaines : tuiles, briques, puits, aqueducs, etc. On croit que la ferme de Baudeset est bâtie sur l'emplacement d'une ancienne forteresse.

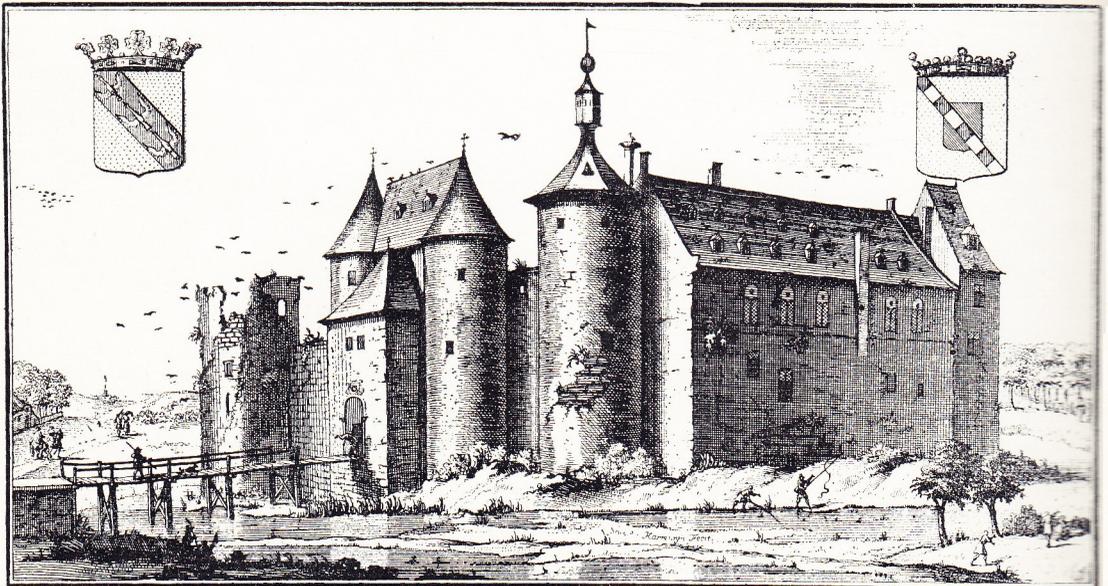
Le premier seigneur de Walhain dont l'histoire fasse mention, est un nommé Aldric de Walhain, qui vivait en 1099. Arnould V, autre sire, se distingua dans de nombreux combats, e. a. à Woeringen, où il commandait un escadron formé de ses parents et de ses vassaux.

les ennemis de Granvelle.

Du XIV^e au XVIII^e s., la cour féodale de Walhain dépendait de la souveraine cour féodale du Brabant ; la seigneurie hautaine appartenait aux comtes de Namur, plus tard aux ducs de Bourgogne et ensuite aux rois d'Espagne, souverains des Pays-Bas.

En l'an XII, la comtesse de Marsan, héritière du domaine de Walhain, vendit ses biens à MM. Lefèvre qui, dans la suite, se partagèrent leur acquisition, et M. Lefèvre-Boucher devint seul propriétaire.

Le manoir féodal fut abandonné vers 1700. En 1790, un ouragan balaya les toitures, et bientôt les plafonds et les murs intérieurs s'effondrèrent. Dans la vaste cour se remarque l'ouverture d'un souterrain. La tradition veut que sous chaque tour existe un



Castellum Walhain

Walhain. — D'après J. Le Roy, 1696

Jean II d'Agimont fut aussi seigneur de Walhain. Les d'Agimont, qui étaient très riches, furent probablement les bâtisseurs du château, mais des travaux très importants furent ajoutés dans la suite, notamment sous les de Berghes.

La seigneurie de Walhain, dans la mairie de Mont-Saint-Guibert, fut érigée en comté par l'empereur Charles V, au mois d'avril 1532, en faveur d'Antoine de Berghes, chevalier de la Toison d'or. Jean de Berghes, grand favori de Maximilien et de Philippe le Beau, se plaça parmi les personnages les plus marquants des Pays-Bas. Un petit-fils de Jean, qui avait la réputation d'être un seigneur fin et avisé, se rangea au commencement des troubles des Pays-Bas parmi

semblable souterrain : l'un s'étendait jusqu'à la tour del Vaux, l'autre jusqu'à Noirmont, un troisième,



(Photo Nels)

Walhain-Saint-Paul. -- Eglise Notre-Dame

dit-on, jusqu'à Tourinnes, un quatrième se terminait à Corroy-le-Grand ou à Corbais. On prétend même dans la région que ce château avait une communication souterraine avec les abbayes de Gembloux et d'Argenton (Lonzée).

Pendant les guerres du XVII^e s., Sart-lez-Walhain resta abandonné durant 20 années environ, et toutes les maisons de ce village tombèrent en ruines ; l'église seule resta debout. (Sart-lez-Walhain est aujourd'hui une dépendance de Walhain-Saint-Paul).

En 1779, la population de Saint-Paul et des localités voisines fut décimée par une dysenterie aiguë. — Il a existé une famille de chevaliers qui portait le nom de Saint-Paul.

Walhain-sur-Nil, Saint-Paul et Sart-lez-Walhain furent réunis en une commune, en 1895, sous la dénomination de Walhain-Saint-Paul.

Voir aussi *Bierbeek*, pour la partie historique.

Walhain est homonyme de Waelhem.

Population en l'année 1815, — 1,050 habit. nts.

» » » 1840, — 1,745 »

» » » 1890, — 1,916 »

» » » 1910, — 1,906 »

Walham, 746 ; *Walhamium*, 922 ; *Walehem*, 1181, *Walehain*, 946, 1235, 1245 ; *Walehem*, 1180, 1206, 1250 ; *Walhem*, 1195, 1214, 1374. En 1845, *Walhain-Saint-Paul-Sart-lez-Walhain*.

WALHORN, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

WALSBETZ, commune de la prov. de Liège ; à 15 1/2 kil. de Waremme, à 2 1/2 kil. de Landen et de Houtain-l'Evêque, à 2 kilom. de Wamont et de Wezeren.

Population 297 habitants ; — sup. 221 hectares.

Arr. adm. de Waremme ; arr. jud. de Huy ; cant. de j. de p. de Landen. Ev. de Liège

Sol gén. argilo-sablonneux ; — agriculture

Cours d'eau ; le ruisseau des Sept-Fontaines.

Tombe, monnaies et substructions romaines ; antiquités franques.

Ci-devant pays de Liège. — Walsbetz dépendait de la cour de justice de Montenaken. — En 1360, *Walsche-Beche*.

Walsbetz est opposé à Geetbetz, qui signifie *Betz du pays wallon*.

D'aucuns écrivent *Wals-Betz*.

Pop en 1815, — 56 hab.

» » 1840, — 120 » (parlant le flamand).

» » 1890, — 265 »

» » 1910, — 295 »

WALS-HOUTHEN, voir **HOUTAIN-L'EVEQUE**

WALTWILDER, comm. de la prov. de Limbourg ; à 13 kil. de Tongres, à 3 kil. de Bilsen et de Moperlingen, à 2 kil. de Martenslinde et de Hoelbeek.

Population 756 habitants ; — sup. 550 hectares.

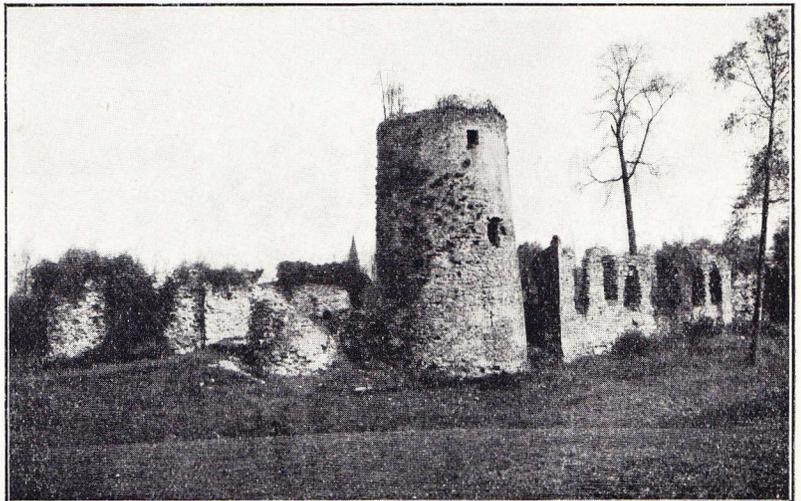
Arr. adm. et jud. de Tongres ; cant. de j. de p. de Bilsen. — Ev. de Liège.

Sol argileux et sablonneux ; — agriculture.

Eglise de 1862. — Château de Croonenuael.

Wûtre, 1096 ; *Woutwûtre*, 1381 ; *wautewûtre*, 1367 ; *Woutwûtre*, 1440 ; *Waltwûldre*, 1816.

Altitude de 92.18 mètres au seuil de l'église.



(Photo Nels)

Walhain-Saint-Paul. — Le vieux château de Walhain en 1920

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925